

Éric CHARMES

Titre : *Un concept pour penser la territorialisation résidentielle : la clubbisation*

Résumé :

Dans les débats sur les lotissements résidentiels, le thème de la privatisation et la figure des *gated communities* sont souvent mobilisés. Pourtant, la gestion privée des lotissements et le développement des dispositifs de contrôle d'accès sont des symptômes plus que des causes des changements actuels dans la territorialisation résidentielle. Pour rendre raison de ces changements, nous proposons le concept de « clubbisation ». Le terme n'est guère élégant, mais il a l'avantage d'être explicite. Il s'agit en effet de souligner que les citoyens perçoivent de plus en plus leur espace résidentiel comme un club et de moins en moins comme un lieu de vie collective et politique (une communauté).

Cette transformation trouve moins sa source dans l'extension du marché que dans le développement d'une culture de la mobilité, avec notamment les mobilités résidentielle et quotidienne. Ces mobilités transforment le rapport philosophique et politique au local et induisent un passage de la sphère politique à la sphère marchande. Ce passage favorise la gestion locale privée, mais celle-ci n'est pas une nécessité. Le cas français, avec ses myriades de communes périurbaines, montrent que la clubbisation peut se concrétiser dans des clubs municipaux, des clubs publics donc.